

II CAMBO Les participants aux Rencontres langues et cultures régionales déplorent le désengagement de l'Etat

L'alsacien en recul

de Anne Marie Bordes

Ne pas se fier au sourire affiché par l'Alsacien Gérard Cronenberger lors de la visite qu'il a rendue jeudi au centre culturel Koldo Mitxelena de Saint Sébastien pour mesurer son degré de satisfaction devant l'enseignement de l'allemand dans son pays natal ! L'élus est un farouche défenseur du bilinguisme, à l'école et dans la vie. Président de l'Association des élus pour la promotion de la langue et de la culture alsaciennes (AEPLA) il a participé avec une cinquantaine d'autres personnes aux Rencontres langues et cultures qui s'achevent ce matin à Cambou.

Ces rencontres réunissent les différentes entités linguistiques présentes sur le territoire français et la métropole : Alsace, Bretagne, Catalogne, Corse, Guyane, La Réunion, Martinique, Mayotte, Occitanie, Pays Basque. Leurs représentants ont déploré le désengagement de l'Etat dans les nouvelles conventions de politique linguistique qui vaudront pour 2007-2013. « La nôtre est calamiteuse explique Gérard Cronenberger, elle n'a aucune ambition. Il y a une dizaine encore,



Gérard Cronenberger. « La convention passée avec l'Etat pour 2007-2013 est calamiteuse »

nous pouvions dire que l'Alsace était en avance par rapport à d'autres régions. Ce n'est plus vrai, nous avons pris un retard considérable. Notre modèle aujourd'hui est le Pays Basque où l'Office public de la langue réalise un excellent travail... »

Pertes d'emplois. « Le recul de l'enseignement de l'allemand - l'Alsacien n'est pas enseigné à l'école - considéré par notre recteur comme une

langue étrangère a de graves conséquences économiques poursuit Gérard Cronenberger. Les Allemands et Suisses allemands sont beaucoup moins intéressés par une main-d'œuvre alsacienne qui méconnaît leur langue. On estime avoir perdu 10 000 postes de travail depuis 2 000 ! » Les élus (et autres militants) se sont insurgés contre l'attitude de leur rectorat face au combat qu'ils mènent pour le bilinguisme.

Rencontre avec Miren Azkarate

jeudi après-midi, les délégations ont effectué une escapade à Saint Sébastien pour y rencontrer Miren Azkarate. Universitaire, membre d'Euskaltzaindia (l'académie basque) elle est aussi en charge de la Culture au gouvernement autonome basque dont elle est porte-parole. Accueillie par Vincent Bru, président du syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque, Miren Azkarate a expliqué à son auditoire que la politique linguistique engagée en Euskadi repose sur sa capacité d'autonomie, prévue dans la Constitution espagnole de 1968 et placée dans le cadre du statut d'it de Guernica. Les importants moyens financiers dont elle dispose sont garantis par le fait que les provinces basques ont la capacité de prélever les impôts à la source. Dans son prochain budget, le gouvernement d'Euskadi prévoit 79 millions d'euros d'investissements

pour la politique linguistique, sachant que le coût des opérations lancées en direction des personnels de l'éducation, des fonctionnaires et de la police sont prises en charge par les ministères dont ils dépendent. Miren Azkarate a rappelé que le gouvernement basque entretient des liens étroits avec l'Office public de la langue et soutient dans toute la mesure du possible les efforts de « rebasquisition » déployés en Pays Basque nord.

Bateknika. Les visiteurs ont découvert par ailleurs l'exposition Bateknika, présentée par l'institut culturel basque jusqu'au 17 Novembre au centre Koldo Mitxelena de Saint Sébastien. Les Catalans du nord souhaitent la présenter chez eux, comme l'a indiqué Virginie Barre, l'une de leur représentante, présidente de ces Rencontres.